

Fiche pédagogique

Die schwarzen Brüder

Sortie en Suisse allemande :
19 décembre 2013

Première vision en Suisse
romande : festival Hollywood-
Delémont - 4-25.09.2015



Titre original : Die schwarzen Brüder

Film long métrage, Allemagne, Suisse 2013

Réalisation : Xavier Koller

Scénario : Fritjog Hohagen et Klaus Richter, d'après le roman éponyme de Lisa Tetzner et Kurt Kläber

Interprétation : Moritz Bleibtreu (Antonio Luini), Fynn Henkel (Giorgio), Oliver Ewy (Alfredo), Ruby O. Fee (Angeletta), Waldemar Kobus (Battista Rossi), Richy Müller (Pater Roberto), Katrin Strieberg (Mme Rossi), Andreas Warmbrunn (Anselmo Rossi), etc.

Caméra : Felix von Muralt

Distribution : FilmCoopi AG

Version originale allemande sous-titres français

Durée : 1h38

Public concerné :

Âge légal : 8 ans

Âge suggéré : 10 ans

Commission nationale du film et de la protection de la jeunesse :

<http://filmrating.ch/fr/verfahrenkino/suche.html?search=>

Film disponible en streaming sur laPlattform (version française) :

<https://laplattform.ch/fr/les-freres-noirs>

Résumé

Dans une vallée alpine du Tessin, au XIXe siècle. Chez Giorgio (13 ans), on est pauvre, mais heureux. Jusqu'au jour où la mère est attaquée par un aigle et fait une chute de plusieurs mètres. Gravement blessée, elle ne peut plus bouger et les soins médicaux sont trop chers. De détresse, le père se résout à "vendre" les services de Giorgio à Luini, l'«homme à la cicatrice», recruteur de garçons ramoneurs. Luini collecte 14 garçons, mais un violent orage fait sombrer son embarcation lors de la traversée du Lac Majeur : seuls quatre jeunes échappent à la noyade. Luini, sauvé par Giorgio et Alfredo, fait jurer silence aux quatre survivants. Arrivé à Milan, il les met aux enchères !

Giorgio se retrouve chez Maître Battista Rossi, un homme plutôt débonnaire. Mais cela ne compense pas la cruauté de sa deuxième femme et du fils de celle-ci, Anselmo : Giorgio est régulièrement battu et sous-alimenté. De surcroît, Anselmo et sa bande de "Loups" guettent les petits étrangers pour leur pourrir la vie et les rançonner.

"Spazzacamino ! Spazzacamino ! Nous ramonons les cheminées !" doivent-ils crier à l'envi dans les rues de Milan. Et les clients les hêlent. Le travail est très dur : jour après jour, grimper dans des cheminées étroites et brûlantes pour en éliminer la suie qui s'insinue dans les yeux, la bouche, les narines et brûle les poumons. Les seules lueurs de bonheur dans la vie de Giorgio : son amitié avec Alfredo et ses sentiments pour Angeletta, la fille (phtisique) de Battista, qui se prend d'amitié pour lui et lui apprend à lire.

Les petits exilés trouvent un refuge dans des catacombes, sous une église et forment l'association des "Frères Noirs". Le nombre leur redonne du courage pour se défendre et parfois contre-attaquer. Et surtout, trouver le moyen de retourner chez eux.

Le film a été tourné à Cologne, à Porz-Westhoven plus exactement, sur la rive droite du Rhin, dans le Fort IX qui fait partie des anciennes fortifications de la ville.

Disciplines et thèmes concernés :

Sciences humaines et sociales :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps ... en distinguant les faits historiques et leur représentation dans les oeuvres et les médias

Objectif SHS 24 du PER

Pointer l'influence de l'Eglise sur l'organisation sociale.

Aborder des notions d'éthique et de droit (droit des parents, droit des enfants...), mais aussi les notions d'indifférence, de solidarité, le rôle et la responsabilité de chacun, à tous les échelons, dans les faits relatés.

Aborder les normes sociales, l'importance du rôle parental dans la construction de l'enfant.

Identifier les causes et les conséquences des migrations économiques. S'intéresser au passé proche et aux changements économiques, politiques et sociaux intervenus.

Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace

Objectif SHS 23 du PER

Analyser la géographie humaine et la géographie physique, ainsi que la relation entre l'environnement et les habitants.

Education aux médias :

Décoder la mise en scène de divers types de messages en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse de quelques séquences.

Identification de stéréotypes (la laideur du méchant du film)

Objectif FG 21 MITIC du PER

Mettre en évidence que toute image est une représentation de la réalité.

Commenter la musique et le jeu des acteurs du film, la construction du sentiment d'identification le cadrage et

Lisa Tetzner (1894-1963), auteur du livre

Lisa Tetzner est née le 10 novembre 1894 à Zittau, en Saxe (Allemagne). Elle fait des études de théâtre et de sociologie à Berlin. Dès 1917, elle se consacre à l'écriture, surtout des oeuvres pour la jeunesse. Elle épouse Kurt Kläber en 1921, un écrivain prolétarien et membre actif du parti communiste allemand. En 1933, le couple, fuyant le régime nazi, émigre à Carona (Tessin). Lisa Tetzner commence à écrire sa "Kinderodyssee" en neuf volumes : **Erlebnisse und Abenteuer der Kinder aus Nr 67 - Odyssee einer Jugend**, (1933-1949). Elle y relate douze ans de fascisme et de guerre au travers du vécu d'enfants exposés aux pires brutalités. Cette saga est considérée comme le plus important livre de jeunesse écrit en exil, en langue allemande. On y trouve, de la perspective d'enfants, un tableau prégnant de la montée du national-socialisme en Allemagne. Le gouvernement nazi, qui avait essayé d'empêcher Lisa Tetzner de quitter l'Allemagne, fit interdire ses écrits en Allemagne. Déchue de surcroît de sa nationalité allemande en 1938, elle obtiendra le passeport suisse dix ans plus tard ! (Source : *Frauen-Biographieforschung FemBio*).

Le roman *Die schwarzen Brüder*

Le livre (de près de 500 pages) de Lisa Tetzner a été écrit en collaboration avec son mari, l'écrivain Kurt Kläber (alias Kurt Held). Il raconte l'histoire vraie de Giorgio de Sonogno, qui se déroule à la fin des années 1830. L'enfant est vendu pour travailler, durant la morte saison agricole, chez un maître ramoneur de Milan (ville à l'époque sous autorité autrichienne). **Die schwarzen Brüder** est publié en deux volumes entre 1940 et 1941. Lisa Tetzner s'est inspirée d'une chronique vieille d'un siècle,

trouvée dans une Staatsbibliothek sur l'esclavage infantile.

Les Editions Payot publièrent en 1944 une "adaptation" française du livre, co-signée par M.-Th. Fluëler comme "auteur", intitulée : **"Giorgio et le secret d'Alfredo"**. L'ouvrage de Tetzner+Kläber est le plus connu (et probablement le seul) écrit sur le trafic d'enfants ramoneurs tessinois.

Les adaptations diverses du roman

Le récit a été adapté plusieurs fois pour la scène, le cinéma et la télévision. Dans la série télévisée en six épisodes qui fut diffusée sur ARD dans les années 1980, c'est Monica Bleibtreu, la mère de Moritz Bleibtreu, qui joue l'horrible femme de Maître Rossi.

Au Japon en 1995, le récit sert de base à une série japonaise *anime* de 33 épisodes, **Romeo no aoi sora** (*Le Ciel Bleu de Romeo*) dirigée par Kozo Kusuba. Elle fut aussi diffusée en Allemagne sous le titre **Die schwarzen Brüder**. Les Japonais ont rebaptisé Giorgio "Romeo".

En 2002, le sujet est adapté pour la radio allemande et devient une pièce radiophonique. Entre 2007 et 2011, c'est sous forme de comédie musicale que **Die schwarzen Brüder** firent le tour de la Suisse allemande.

Xavier Koller a réalisé en 2013 la première adaptation au cinéma.

Histoire des enfants ramoneurs

La migration des enfants ramoneurs est en fait un exode hivernal, de la montagne vers la plaine, de régions aux faibles ressources vers des lieux plus prospères. Quand la neige et le froid interdisent toute activité à une population agricole, les hommes se font colporteurs, les enfants le plus souvent, ramoneurs. Les parents ont une



Edition 2013 avec images du film



À gauche : Un enfant ramoneur en train de grimper dans la cheminée. À droite, un enfant coincé ! (source :

https://en.wikipedia.org/wiki/Chimney_sweep)

bouche de moins à nourrir, les enfants leur rapportent un peu d'argent. L'idée de s'émanciper, de partir avec d'autres jeunes, d'échapper à l'école, a sans doute souri à plus d'un, avant qu'ils ne déchantent. Les patrons ramoneurs recrutent ainsi dans les régions de montagne de jeunes garçons, parfois même des filles qu'on déguise en garçons. Ils les emmènent à pied et par étapes vers les grandes villes. Les enfants quittaient le village en groupe, sous la conduite du recruteur qui promettait une somme forfaitaire aux parents. Il les ramenait au printemps, payant alors la somme modeste dont ils étaient convenus.

Apprentis et maître ramoneur se déplacent constamment. Chaque maître a son territoire, sa tournée qu'il défend bec et ongles. Les enfants voyagent à pied, le plus souvent pieds nus. Ils font des étapes de 40 à 50 km par jour, traînant une charrette où ils entassent la suie qui est revendue comme engrais par leur patron. Ils dorment à la campagne dans les granges ou écuries, en ville dans des abris de fortune. Le sac destiné à recueillir la suie leur sert de couverture !

"C'est au XIIe siècle qu'on commence à construire des cheminées fixes à foyer, surmontées d'une hotte, dont l'emploi se généralise au XVe siècle. Débarrasser régulièrement les conduits de la suie qui s'y dépose est alors indispensable pour écarter le danger des feux de cheminée et des incendies qu'ils entraînent. C'est ainsi que naît et se constitue un corps de métier chargé du nettoyage des cheminées : les ramoneurs, qui doivent leur nom au fagot de branches qu'ils utilisent (en vieux français, raim signifie rameau et ramon signifie balai)." (Source : "Histoire du ramoneur", PDF joint).

Avec l'urbanisation du XVIIIe siècle, le nombre de maisons avec cheminées s'est considérablement accru. Partout en Europe, les cheminées sont devenues assez larges pour qu'une personne très mince s'y introduise. Alors, quoi de mieux que des enfants menus, de préférence entre 6 et 14 ans ? Les cheminées varient en format, sont souvent à angle droit et étroites (23 cm sur 36 cm). Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, l'invention de la brosse dite "hérisson" facilite le travail (avant, c'était à mains nues qu'il fallait faire le travail). Mais, souvent, les cheminées sont encore brûlantes quand on y envoie les enfants. Ceux qui n'étaient pas prudents pouvaient rester coincés, les genoux contre leur menton. Plus ils essayaient de se dépêtrer, plus ils étaient coincés. Ils pouvaient parfois rester des heures dans cette position, avant qu'on ne les pousse dehors, vers le haut, ou qu'on les tire vers le bas avec une corde. Le travail était épuisant, sale et très toxique. Et en moyenne, les journées de travail étaient de 14 heures pour une trentaine de cheminées par enfant. Les accidents n'étaient pas rares; les enfants tombaient parfois des cheminées, ils étaient asphyxiés, victimes de brûlures. Ils étaient aussi fréquemment atteints de graves maladies respiratoires, oculaires ou cutanées. Il fallait évacuer les enfants coûte que coûte, morts ou vifs, quitte à enlever les briques sur un côté de la cheminée. Si celle-ci était particulièrement étroite, on y envoyait l'enfant partiellement dévêtu...

(Source : en.wikipedia.org)

L'émigration depuis le Tessin et les Grisons perdura de 1850 à probablement 1950. **Die schwarzen Brüder** évoque le sort des petits Tessinois, mais le Tessin n'avait pas l'exclusivité de cette page du travail des enfants.



Le "hérisson" du ramoneur (Giorgio porte dans le film un casque surmonté d'un hérisson. Une invention du film ?)



Maître ramoneur et son apprenti, image de la fin du XIXe siècle, peut-être en Allemagne (source : https://en.wikipedia.org/wiki/Chimney_sweep)



Lisa Tetzner (1894-1963)

Dès le Moyen-Âge, la Savoie, le Val d'Aoste, le Piémont, la Lombardie ont pratiqué l'émigration infantile saisonnière. On les dit "Savoyards" mais ils viennent également du Dauphiné, de Franche-Comté, du Velay, de l'Auvergne, voire des Pyrénées.

Aux XVIIIe et XIXe siècle, en Angleterre, les maîtres ramoneurs recrutaient dans les orphelinats et appâtaient les sans-abri, pour créer des équipes qui avaient souvent entre 5 et 10 ans.

Entre le XVIIe siècle et le XIXe, quelques ecclésiastiques s'apitoient sur le sort de ces enfants et tentent d'intervenir, sans grand succès (voir "*Les Petits Ramoneurs*" dans *Savoie-Archives.fr*).

Dès le XVIIIe siècle cependant, des religieux s'émeuvent de la situation misérable des petits ramoneurs. En 1735, l'abbé du Breuil de Pontbriand crée l'œuvre des petits Savoyards pour leur venir en aide. Ce n'est qu'au XIXe qu'une multitude d'associations et œuvres philanthropiques naissent et poursuivent un travail d'aide presque efficace, qui vise à faire abolir le travail des petits ramoneurs. En France, les lois de 1874 et 1892 relatives au travail des enfants découragent le recrutement de mineurs, mais ce n'est qu'en 1914 qu'une nouvelle loi interdisant l'usage d'enfants comme apprentis met fin au recrutement des enfants ramoneurs. En Suisse, les autorités tessinoises interdisent le travail des enfants en dessous de 14 ans dès 1873. Sans grand succès. Le dernier petit Tessinois recruté comme ramoneur part en 1954 à Milan ! (Source : *dossier Achaos Kinokultur in der Schule Die schwarzen Brüder*).

Au début du XXe siècle, l'émigration des petits Savoyards prend fin avec l'apparition de nouvelles lois sur le travail, et aussi pour des raisons

techniques : les constructions sont plus hautes, les conduits de cheminées plus étroits, seuls les "hérissons" passent. (Sources : *Les métiers d'autrefois*, Marie-Odile Mergnac, Claire Lanaspère, Baptiste Bertrand et Max Déjean). C'est entre les vallées alpines et le Nord de l'Italie que ce trafic perdure le plus longtemps, ne prenant fin qu'à la Seconde Guerre mondiale. Autre détail que l'on ignore : il est même arrivé que des oies soient utilisées comme balais vivants : on leur liait les pattes et on les jetait dans la cheminée. Les battements d'ailes poussaient la suie vers le bas.)

Commentaire sur l'adaptation de *Die schwarzen Brüder*

Le roman de Lisa Tetzner dénonce un peu plus explicitement l'injustice sociale, l'exploitation des enfants et leur vulnérabilité face aux adultes. Et quand le livre loue la solidarité des démunis, il salue la naissance d'un syndicat qui permet de découvrir que la force est dans le nombre, la discipline et l'engagement (le co-auteur du livre Kurt Kläber était un communiste engagé). Le message social du film se résume au mot de la fin : "*On peut tout quand on a des amis !*"

Dans le film de Xavier Koller, Maître Rossi n'est qu'un pantin ridicule qui fait des ronds de jambe devant ses clientes, aime boire son verre et débite des fadaises : gentil, lâche et pas très malin. Sa seconde femme est une mégère qui le bat (elle le guette à l'entrée pour le frapper à coups de poêle sur le crâne. Comme elle frappe d'abord et regarde ensuite, elle assomme bien sûr d'autres que son mari ! Un gag à répétition qui devrait faire rire ! Les "Loups" sont tous fagotés comme des bourgeois nains (plusieurs sont coiffés d'un chapeau haut-de-forme soulignant leur appartenance sociale). Il s'agit d'une bande de gamins qui commence par



Luini (Moritz Bleibtreu), Angeletta (Ruby O. Fee), Giorgio (Fynn Henkel) et Alfredo (Oliver Ewy)

attaquer les ramoneurs parce qu'ils sont noirs de suie, parce qu'ils sont étrangers et n'osent pas riposter. Mais une fois qu'ils ont encaissé quelques coups en retour, les "Loups" respectent soudain leurs adversaires et font même preuve d'une certaine éthique (Anselmo Rossi excepté).

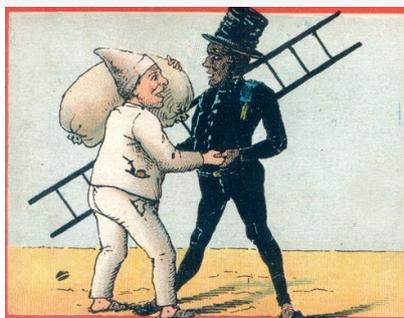
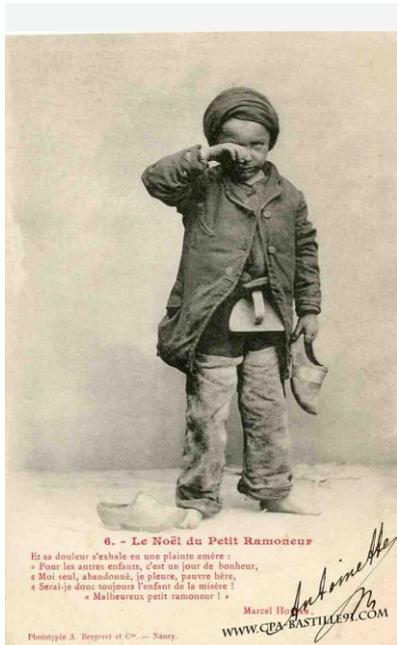
Le film ne montre guère la détresse aiguë des apprentis ramoneurs : malgré les coups, les inhalations toxiques, les privations de nourriture, ils ne frappent pas par une maigreur rachitique ou une pâleur malade, juste par leurs taches de suie sur le visage. Peut-être aurait-il fallu mieux illustrer la lâche cruauté exercée sur ces enfants complètement à la merci de leurs employeurs italiens. Une seule scène montre Giorgio devant une assiette de soupe à l'eau, tandis que la famille déguste viande et pommes de terre ! Ce Giorgio qui ne touche pas de salaire et presque pas de pourboires, ce gamin rançonné par les "Loups", peut curieusement offrir et faire ainsi découvrir à Angeletta un *panettone* ! On aurait plutôt attendu l'inverse : que la jeune fille détourne quelque nourriture pour le pauvre ramoneur. Quant à Alfredo, le chef des *Frères noirs*, qui va mourir en crachant du sang, on sous-entend que les mauvais traitements l'ont achevé mais on ne parle pas de tuberculose, cette maladie qui ronge aussi Angeletta.

Luini (Moritz Bleibtreu), le méchant de service, tartine son personnage de bourreau d'enfants. Il est aussi laid à l'extérieur (cicatrice au visage, cheveux gras, rares et trop longs, dents pourries, oeil noir, etc.) qu'à l'intérieur. D'emblée il est mis en parallèle avec l'aigle qui attaque la mère de Giorgio et le diable dont il a la noirceur. Il porte un galurin noir enfoncé sur le front et une cape dont il tire

des effets à la Dracula : c'est on ne peut plus clair ! Ses meilleures scènes sont dans le début du film, quand il allèche les pères pour pouvoir emmener les fils. Lorsqu'il marche vers Milan avec sa cargaison de mini-ramoneurs, on se demande pourquoi, arrivé au bord du Lac Majeur, il entame la traversée par gros temps sur une frêle embarcation : est-il stupide, en plus d'être dénué de scrupules ? Le livre suggère qu'il est déjà recherché par la police suisse. Mais le film n'en dit rien. Dès qu'il a vendu les quatre survivants, on ne le voit plus que vautré sur une table de la taverne. Il ne dessaoule plus de tout l'hiver (à propos d'hiver, n'y a-t-il pas de neige à Milan ? Le film ne donne pas l'impression que les gens ont froid).

Et que dire des cheminées ? Elles comportent des échelons métalliques et sont toutes assez larges pour une escalade complète. Giorgio, le seul que nous voyons au travail, reçoit pas mal de suie sur le visage. Mais jamais il ne se retrouve coincé, ni n'est brûlé par les briques encore chaudes, ni ne s'écorche la peau des coudes et des genoux dans l'ascension. Il a des outils pour détacher les plaques de suie et peut protéger son visage avec une écharpe. La panique, la claustrophobie, les blessures inévitables dans les conduits étroits des cheminées, le spectateur n'en a guère conscience.

Quant aux jeunes acteurs, peut-être sont-ils un peu âgés ? Oliver Ewy est né en 1992, Fynn Henkel et Ruby O. Fee en 1996. Leur jeu serait-il un peu terne ou leur façon de parler trop moderne ? Ils peinent un peu à convaincre. Sachant que cette histoire se base sur des faits réels, de plus petits acteurs enfants nous auraient fendu le cœur ! Dans le livre, Angeletta est une "fillette", ici, c'est



nettement une jeune fille. Et elle paraît très mobile pour une grande malade... Enfin, le film présente tellement de scènes où les jeunes ramoneurs rient (ou encore se hêlent de cheminée en cheminée, dominant les toits de Milan) que ce ne sont pas quelques images furtives de coups ou de traces de coups qui vont émouvoir le spectateur.

Le scénario réduit la plupart du temps le roman à un film d'aventures, une histoire de bandes de jeunes qui se tapent dessus avant de conclure un pacte. Un seul Méchant avec un grand M (et encore, Dr. Freud lui trouverait des excuses) : Luini. Et l'histoire s'achève par une alliance des enfants et de certains adultes pour faire triompher la justice.

Au début du film (avant le départ), l'image est en couleurs, la nature est belle, l'herbe bien verte et le ciel bleu : on nous présente ce pays, ces montagnes que Giorgio aime, son attachement pour ses proches et sa vie de berger et de paysan. Le livre détaille plus explicitement la précarité de la situation familiale : c'est après un cumul de malchance (récolte perdue, bétail qu'il faut abattre et, finalement, accident de la mère) que le père se résout à contre-cœur à confier son fils au Balafré. Le film, presque d'emblée, lie l'accident de la mère au départ de Giorgio. Entre les scènes initiales et finales qui se déroulent au Tessin, les scènes à Milan, dont la teinte dominante est le sépia (comme sur les vieilles photos) ou le gris-noir. Heidiland contre Luiniland !

Direction d'acteurs, composition des plans, cadrages, tout nous laisse un peu sur notre faim. Dans l'ensemble, une édifiante histoire sans doute, mais une représentation spacieuse de la misère des enfants ramoneurs : Koller a passé par Hollywood et

retenu les leçons de Disney ! Le livre de Madame Tetzner et Monsieur Kläber comportait beaucoup plus de personnages et de rebondissements, il développait les thématiques de la misère paysanne et de l'esclavage infantile, tout en restant une lecture pour la jeunesse, écrit avec pudeur et retenue. Le scénario, tirant d'un livre de 500 pages un film de 100 minutes, ramène l'intrigue à un pitch édulcoré, fidèle à l'esprit original, mais que l'on sent destiné aux familles, et à un jeune public.

Le ramoneur dans les arts (imagerie populaire) et les lettres

Les premières images d'enfants ramoneurs font leur apparition à la fin du XVIIIe siècle : ils sont couverts de suie, mais rieurs, heureux et gracieux. Rien ne transparait de leur misère quotidienne (voir annexes 1 à 4). Souvent, ils côtoient une personne ou un élément dont la blancheur contraste avec la noirceur de la suie : une laitière et son pot à lait, une bergère et ses moutons, un village sous la neige, un meunier couvert de farine, etc. Patrick Peccatte explique que *"le contraste entre la noirceur du ramoneur et la blancheur de son environnement immédiat est ainsi devenu un véritable trope visuel, c'est à dire une figure de style facilement reconnaissable mais dont les caractéristiques formelles ne sont pas établies précisément."* (Source : L'histoire du ramoneur : <http://dejavu.hypotheses.org/1538>).

Le ramoneur sert fréquemment de porte-bonheur. La légende veut qu'en 1066, un ramoneur sauva la vie de Guillaume le conquérant, futur Guillaume Ier d'Angleterre. Pour le remercier, ce dernier l'aurait autorisé à porter le chapeau haut de forme et une veste fermée par 13 boutons : le



Cartes de vœux fin XIXe siècle



ramoneur avait acquis le pouvoir de chasser le mauvais sort d'un simple coup de balai et devint peu à peu le symbole de porte-chance. Aujourd'hui encore, cette superstition persiste et beaucoup de ramoneurs sont conviés à des mariages afin d'assurer aux époux tout le bonheur qu'ils espèrent. Il ne faut pas oublier que, tout simplement, leur travail protégeait les foyers contre les feux de cheminées et les incendies !

Au passage, on peut signaler l'évolution étymologique du terme fumiste (= ramoneur) qui désigne une personne peu fiable, paresseuse et peu sérieuse. L'origine en serait un personnage de ramoneur facétieux dans un vaudeville de 1840, intitulé **La Famille du fumiste** (écrit à trois mains par MM. Varner, Duvert et Lauzanne).

La littérature, elle, se tient plus près de la triste vérité. On recense beaucoup d'écrits en Angleterre. La misère des petits ramoneurs semble avoir inspiré, dès le XVIIe siècle, d'assez nombreuses œuvres poétiques. Ainsi les poètes anglais William Strode (1602-1645) et William Blake (1757-1827) consacrèrent des poèmes aux petits ramoneurs (voir annexe 6 : un poème de Mary Alcock "The Chimney-Sweeper's Complaint"). En 1806, un troisième Anglais, William Holloway (1761-1854) publie un long poème en vers sous le même titre : **The Chimney-Sweeper's Complaint** <https://archive.org/chimneysweeper>.

Toujours en Angleterre, on trouve parmi les lectures pour enfants, l'histoire de **Poor Bob, the Chimney Sweeper** publiée en 1832 par Marie Edgeworth (1768-1849). Chez Charles Dickens (1812-1870), infatigable défenseur des droits de l'enfant, le petit Oliver (**Oliver Twist** paraît en 1837), sur le point d'être engagé par un maître ramoneur à la

sinistre réputation, M. Gamfield, (qui aurait déjà battu à mort trois ou quatre apprentis) lui échappe de justesse.

En France, Charles Paul de Kock (1793-1871) publie le roman **André le savoyard** en 1825 (dont vous trouvez la version intégrale sur le site Projet Gutenberg : <http://www.gutenberg.org/ebooks/39679>). Honoré de Balzac (1799-1850) dans **La Peau de Chagrin**, François-René de Chateaubriand (1768-1848) dans **Les Mémoires d'Outre-Tombe**, Victor Hugo (1802-1885) dans **Les Misérables**, Anatole France (1844-1924) dans **Les Dieux ont soif** évoquent dans leurs pages les petits ramoneurs savoyards en guenilles, sans plus.

L'écrivain danois Hans-Christian Andersen (1805-1875) publie en 1845 **La bergère et le ramoneur**, conte fameux qui retrace la romance contrariée entre deux figurines de porcelaine de Chine, une bergère et un ramoneur. (Source : <http://www.savoie-archives.fr>)

Le Dictionnaire historique de la Suisse nous apprend que "*les auteurs suisses de littérature pour la jeunesse sont en majorité germanophones. En Suisse italienne et romanche, ils sont fort peu nombreux. La Suisse romande offre quelques œuvres remarquables (surtout dans l'illustration), mais sa production ne s'est réellement développée que dans le domaine des écrits religieux engendrés par le protestantisme*". On peut être d'autant plus fier de pouvoir compter **Die schwarzen Brüder** parmi les œuvres marquantes pour la jeunesse publiées en Suisse.

Il existe en Italie du Nord un **Musée du ramoneur**, le musée **Santa Maria Maggiore** dans le Val Vigezzo. On y illustre et décrit parfaitement le



La maman de Giorgio (Sabine Timoteo) avec la petite chèvre, avant l'attaque de l'aigle



Le père (Leonardo Nigro) et le fils Giorgio (Fynn Henkel) pliant devant Luini (Moritz Bleibtreu)



Giorgio (Fynn Henkel) mis aux enchères par Luini (Moritz Bleibtreu)



Giorgio (Fynn Henkel) cerné par les "Loups"

phénomène de l'émigration alpine vouée au ramonage. Inauguré en 1983 et situé en plein cœur du village, sur la Piazza Risorgimento, le **Museo dello Spazzacamino** contient les différents outils du ramoneur,

des photographies, des publications et des témoignages sur les dures conditions de vie des ramoneurs d'autrefois. Il a été complètement rénové et inauguré une seconde fois en 2005. A visiter de juillet à août.

Objectifs pédagogiques

Repérer les enjeux et thèmes du film en analysant les divers moyens formels utilisés par le cinéaste

Décrire l'environnement dans lequel les petits héros ont grandi

Débattre des enjeux économiques et moraux tels que présentés dans le film

Identifier les éléments du film qui s'écartent du réalisme

Relever les aspects historiques des faits cités dans le film. Et comparer

Appréhender la notion de différentes classes sociales et de pauvreté

Recenser les tâches d'un enfant montagnard et celles d'un enfant ramoneur

S'interroger sur le rapport entre parents et enfants, adolescents et adultes, et sur les carences de l'éducation

Discuter de l'adolescence, du passage à l'âge adulte, et de la gestion des émotions

Comprendre (si le film le permet) les mécanismes du fonctionnement d'un groupe : le meneur et les suiveurs

Identifier les formes diverses que prend la stigmatisation des ramoneurs dans la société milanaise

Donner ses impressions sur le film et argumenter

Pistes pédagogiques

Avant la projection :

1. Se renseigner sur la réalité historique de la migration infantile des vallées alpines du Tessin.
2. En savoir plus sur les conditions d'engagement et de travail des enfants ramoneurs au XIXe et au début du XXe siècle.
3. Etudier le statut social des enfants et dater le début des interventions en leur faveur puis des promulgations de lois les protégeant.

4. En savoir un peu plus sur l'introduction de la prévoyance sociale (assurances diverses).
5. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit quand on vous dit "cheminée", "ramoneur", "fumiste" ?
6. Savez-vous qu'il y a un demi-siècle encore, on menaçait les enfants désobéissants d'aller chercher "l'homme noir" ("Zwarte Piet" en Hollande et Belgique, "Schmutzli" en Suisse allemande, "Père Fouettard" en France, etc. etc.)? (**Sans doute**



Deux ramoneurs proposent la paix à la bande de petits bourgeois des "Loups"



Les "Loups" apprivoisés



Le Père Roberto (Richy Müller) confronte Luini (Moritz Bleibtreu), avec lequel il partage un douloureux passé



Giorgio (Fynn Henkel) et Angeletta (Ruby O. Fee)

parce qu'il passe par la cheminée. Connotation "ramoneur" ...)

7. Avez-vous déjà rencontré un ramoneur ? Comment est-ce chauffé là où vous habitez ? Avez-vous chez vous une cheminée ?
8. Quels combustibles brûle-t-on ? Nécessitent-ils tous le ramonage une à deux fois par an ? (bois, charbon, fuel, gaz, etc.)
9. Connaissez-vous des poèmes, des chansons, des livres sur les ramoneurs ?
10. Observer les images des annexes 1 à 4, qui insistent sur un "trophe visuel". Définissez ce terme, analysez les images. Cette image du ramoneur a-t-elle perduré jusqu'à nos jours ?
11. Avez-vous vu le film *Der Verdingbub - L'Enfance volée* ? Que savez-vous du traitement inique infligé, aux XIXe et XXe siècle encore, aux enfants Yéniches ? aux enfants illégitimes et aux orphelins ? (L'esclavage des enfants a cessé il n'y a pas si longtemps dans nos contrées en général, et en Suisse en particulier.)
12. Dans quelles années se joue le film et où précisément ?
13. Décrivez l'environnement dans lequel nous sont présentés Giorgio et sa famille. (Eau pure des torrents, herbe verte et tendre, pierres blanches, chèvres qui gambadent joyeusement, etc.)
14. Décrivez l'attaque de l'aigle qui fait chuter la maman de Giorgio (Montage parallèle entre l'approche de l'aigle menaçant et l'expression fermée sur le visage de Luini).
15. Ces enfants ramoneurs (véritables balais vivants) étaient-ils payés pour leurs très longues journées de travail (probablement 14 heures) ?
16. Pourquoi Giorgio en veut-il énormément à son père et le menace-t-il avant de partir ? Quels traits de caractère de Giorgio se révèlent-ils en cours de film ?
17. Comment jugez-vous le père de Giorgio ?
18. Qui, dans la famille de Giorgio, encourage son départ à Milan et avec quels arguments ? Comment jugez-vous cette personne ?
19. Combien d'enfants quittent le Tessin avec Luini, et combien arrivent à Milan ?
20. S'interroger sur les raisons qui peuvent avoir poussé Luini à s'embarquer de nuit sur le Lac Majeur, par gros temps, sur un rafiot.
21. Estimer la distance parcourue entre Sonogno et Milan (la majeure partie à pied).

Après la projection :



Luini (Moritz Bleibtreu) et Angeletta (Ruby O. Fee) déguisée en garçon. Le dicton "Tel est pris qui croyait prendre" va se confirmer...



Illustration trouvée sur Google images : petit ramoneur au travail (Savoie)

22. Décrire la scène des "enchères" d'enfants et la commenter.
23. Pourquoi a-t-on besoin d'enfants pour nettoyer les cheminées ? Qu'avez-vous appris par vos recherches (annexes 10 et 11) et que vous montre le film ?
24. Qu'est-ce que Luini, le recruteur de main-d'oeuvre infantile, et le Père Roberto ont en commun ?
25. Quel est le rôle de l'alcool dans ce récit ?
26. Qui a défiguré Luini et dans quelles circonstances ?
27. Caractériser le cadrage et les couleurs des scènes se jouant au Tessin.
28. Quel doit être l'impact des images avant le générique ?
29. Quelles sont les couleurs dominantes des scènes se déroulant à Milan ?
30. A-t-on le sentiment que le séjour à Milan se déroule en hiver ? (L'hiver étant la saison morte pour les paysans de montagne et la haute saison pour les cheminées urbaines)
31. Sait-on à quel moment de la journée les enfants ramoneurs peuvent s'échapper de chez leur maître pour se retrouver dans les catacombes ?
32. Que savez-vous d'Alfredo, le chef des Frères Noirs ?
33. Décrire et commentez les scènes où les Frères Noirs se hêlent de cheminée en cheminée.
34. Qu'est-ce qu'un "pacte de sang" ? Que se promettent les Frères Noirs ?
35. Décrivez et commentez la scène de repas où Giorgio est affamé par Mme Rossi.
36. Quelle perception a-t-on de l'éducation dans ce récit ?
37. Qui semble savoir lire et écrire parmi les personnages ?
38. Avez-vous ri à certaines scènes ? Pleuré à d'autres ?
39. Luini, qui semble ne pas dessaouler de tout l'hiver, refuse d'aider Giorgio qui fait appel à sa reconnaissance pour lui avoir sauvé la vie : que lui reproche alors Giorgio ? Commentez. (Tu n'es pas un homme d'honneur).
40. Que pensez-vous du retournement de situation, dans la deuxième partie du film, entre les "Loups" et les ramoneurs, et certains adultes et ces mêmes ramoneurs ?
41. Lorsque les "Loups" guettent les ramoneurs à la sortie de l'Eglise, Giorgio apparaît affublé d'une curieuse coiffe surmontée d'un panache : la décrire et en expliquer la fonction (Il porte un casque "hérisson").

Une chanson populaire sur "Le petit ramoneur" (XIXe ?) :

C'était un p'tit ramoneur
qui ramonait de grand coeur,
s'en va de villes en villages
tout en cherchant de l'ouvrage
en chantant v'là le ramoneur
de cheminée, de cheminée,
en chantant v'là le ramoneur
de cheminée du haut en bas.

De sa porte, un gros marchand
lui fait signe en passant :
"petit ramoneur habile,
que tu as donc bonne mine
viens chez moi, tu ramoneras
la cheminée, la cheminée,
viens chez moi tu ramoneras
la cheminée du haut en bas."

Il se mit à deux genoux
pour mieux en venir à bout,
à grands coups de sa raclette,
le suie tombant sur sa tête,
il a mit en fort bon état
la cheminée, la cheminée,
il a mit en fort état
la cheminée du haut en bas.

Autre chanson populaire (XIXe ?) " Tout jeune encore"

Tout jeune encore j'ai quitté mon
village
et mes forêts de châtaigniers fleuris.
Le coeur bien gros mais rempli de
courage
Je suis venu travailler à Paris.

Refrain

*Un petit sou, mes bonnes
demoiselles,
Faites l'aumône au petit ramoneur !
Je prierai Dieu qu'il vous conserve
belles,
Donnez, donnez, cela porte bonheur
!*

Matin et soir, tout l'hiver, je ramone
les cheminées aux longs tuyaux
noircis
et pour ma peine aussi peu qu'on
me donne
je suis content et je dis grand merci !

Refrain

Sur le travail c'est en vain que je
compte
souvent il manque et je n'ai plus de
pain
c'est pour cela que je demande sans
honte
un petit sou pour n'avoir pas trop
faim.

Refrain

42. Décrivez la tenue et la coiffe, s'il en est, des "Loups", ainsi que celles de ramoneurs. En quoi différent-elles ? Quelle signification peut prendre un couvre-chef ? (**statut social, profession**)
43. Maître Battista Rossi vous apparaît-il comme une figure positive ?
44. Quel(s) personnage(s) jugez-vous mauvais, et ceci jusqu'au bout ?
45. En quoi le séjour de Giorgio chez les Rossi a-t-il eu aussi des effets positifs sur lui ? (**Il a découvert l'amour, la solidarité et il sait lire et écrire**)
46. En quoi l'association des *Frères Noirs* a-t-elle un effet positif sur l'ensemble des petits ramoneurs ?
47. Pourquoi est-il impératif pour les petits ramoneurs d'attirer Luini vers la frontière suisse ? (**récompense de 100 CHF : la police suisse le recherche pour homicide de 10 enfants**)
48. Décrire et commenter la scène où jeunes et adultes, toutes factions confondues, piègent Luini.
49. Maître Rossi décide de mettre son (beau-)fils au travail de ramoneur ? Cette décision vous paraît-elle cohérente, connaissant les spécificités requises pour le métier de ramoneur ?
50. La dernière image du film montre Angeletta et Giorgio sur les hauteurs tessinoises : que va-t-il se passer après ?
51. Il existe un musée des ramoneurs, en Italie, sur la "Via del Mercato". Pas de musée au Tessin, ni en Savoie, ni en Angleterre. On pourrait se demander pourquoi ?
52. Que pensez-vous du film ? Ecrivez une critique argumentée de 1700 signes (espaces compris).
53. Pouvez-vous mettre dans l'ordre chronologique les onze photos du film de l'annexe 8 ?
54. Que savez-vous du travail des enfants qui, s'il est très certainement éradiqué en Europe, se pratique un peu partout dans le monde ?

Pour en savoir plus

Le site consacré aux recherches de Monique Dejammet sur les petits ramoneurs savoyards
<http://www.savoie-archives.fr/petitsramoneurs/public8.php>

Le Carnet de recherche visuel, par Patrick Peccatte, offre un dossier bien illustré sur "La noirceur du petit ramoneur" dans les arts et les lettres :
<http://culturevisuelle.org/dejavu/1538>

Et chaque soir, je pense à ma
chaumière
où frères et soeurs s'en vont dormir
joyeux
sous les baisers que donne notre
mère
je sens couler des larmes de mes
yeux !

**La chanson "Étoile des Neiges"
(PAROLES J. PLANTE, MUSIQUE F.
WIKLER, 1949) parle du ramoneur :**

Dans un coin perdu de montagne
Un tout petit Savoyard
Chantait son amour, dans le calme du
soir
Près de la bergère au doux regard.

Étoile des neiges, mon cœur
amoureux
S'est pris au piège
de tes grands yeux
Je te donne en gage cette croix
d'argent
Et de t'aimer toute ma vie, je fais
serment.

Hélas, soupirait la bergère
Que répondront nos parents ?
Comment ferons-nous, nous n'avons
pas d'argent
Pour nous marier dès le printemps ?

Étoiles des neiges, sèche tes beaux
yeux,
Le ciel protège les amoureux,
Je pars en voyage, pour qu'à mon
retour
A tout jamais plus rien n'empêche
notre amour.

Alors il partit pour la ville
Et ramoneur, il se fit .
Sur les cheminées, dans le vent et la
pluie
Comme un petit diable noir de suie.

Étoile des neiges, sèche tes beaux
yeux
Le ciel protège les amoureux
Ne perds pas courage, il te reviendra
Et tu seras bientôt pour toujours dans
ses bras.

Et quand les beaux jours reflourissent
Il s'en revint au hameau
Et sa fiancée l'attendait tout là-haut
Parmi les clochettes du troupeau.

Étoile des neiges, des garçons
d'honneur
Vont en cortège portant des fleurs
Par un mariage, finit mon histoire
De la bergère et de son petit
Savoyard.

Une page du journal Alp-info avec un article de Gaëlle Métrailler du
15 octobre 2005 sur "Les petits ramoneurs des Alpes" :
http://www.Les-Petits_Ramoneurs_des_Alpes-15.10.2005.pdf

Les pages de Mathilde Lévêque sur Internet : **HAL - Archives
ouvertes**, intitulées Erika Mann, Lisa Tetzner, Ruth Rewald : la
littérature de jeunesse en exil (1933-1945) (Pages 3 à 5 sur Liza
Tetzner) :
<https://hal.archives-ouvertes.fr>

Il existe toute une littérature sur la vie tragique des petits ramoneurs
que l'on retrouve sur le document **pdf ci-joint "Historique du
ramoneur". (Annexe 10)**

Le site de Jean-Michel Guyon explique l'histoire du métier de
ramoneur, en précisant le fait que maître-ramoneur et petits apprentis
emmenaient la suie sur une charrette :
<http://jeanmichel.guyon.free.fr/ramoneurs>

Intéressantes à consulter sont ces pages des archives de Savoie,
dans lesquelles on trouve nombre de précieux renseignements et une
immense galerie de photos à choisir pour des travaux pratiques :
<http://www.savoie-archives.fr/ramoneurs>

Autre site sur les ramoneurs savoyards, qui offre beaucoup
d'informations et photos :
<http://cris23.fr/ramoneurs.htm>

Sur le site "Déjà Vu", Patrick Peccatte analyse "la noirceur du petit
ramoneur" dans l'imagerie populaire, et fournit une foule de
documents visuels :
<http://dejavu.hypotheses.org/1538>

L'article de Wikipedia "Chimney sweep" fournit des détails que l'on ne
trouve pas dans les articles correspondants français et allemands :
https://en.wikipedia.org/wiki/Chimney_sweep

Site de recherches biographiques sur les Allemandes célèbres,
FemBio offre une biographie succincte mais précise de Lisa Tetzner :
http://www.fembio.org/Lisa_Tetzner/

Le site du Museo dello Spazzacamino, dans le Valle Vigezzo, à Santa
Maria Maggiore (Italie). La "**Via del Mercato**" relie Locarno (TI) par le
Centovalli à Domodossola dans le Piémont, traversant le Val Vigazzo.
C'est par là que passaient, entre autres, les recruteurs et leur troupe
d'enfants ramoneurs :
<http://www.museospazzacamino.it>

Site sur la pièce "L'homme noir viendra te chercher", créée par le
théâtre Rumeur à Neuchâtel :
http://www.L_Homme_noir_viendra_te_chercher.pdf

Un dossier pédagogique (suisse) à l'intention des enseignants sur les
"Enfances volées" (Verdingkinder reden) :
http://www.fr.ch/mahf/files/pdf42/Dossier_enfances_volees.pdf

Un film muet sur les petits ramoneurs du Val d'Aoste :
PARADISI, Umberto : **Gli Spazzacamini della Val d'Aosta**, long
métrage muet de 1914 60'

Bibliographie

SABBATINI, Giovanni : ***Gli Spaciafôrnej d'la Val d'Aosta - Una tratta di negri in Piemonte***, roman de Giovanni Sabbatini de 1848,

DUBOIS, Rosalie-Nelly Mme, alias d'AST Nelly Mme : ***Georges, le petit Ramoneur***, Marne et Cie imprimeurs, Paris 1845

MAZZI, Benito : ***Fam, füm, frecc : il grande romanzo degli spazzacamini Valle d'Aosta, Valle Orco, Val Cannobina, Val Vigezzo, Canton Ticino***. Ed. Priuli & Verlucca 2000

DEJAMMET, Monique : ***L'Album du petit Ramoneur Savoyard***, Ed. La Fontaine de Siloé 2000

FENIX, Joseph-Laurent : ***Les carnets d'un petit ramoneur savoyard***, Ed. La Fontaine de Sinoé 2002

CROZIER, Eric : ***Le Petit Ramoneur***, Actes Sud Junior 2003

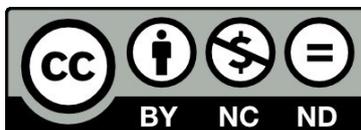
ANCEAUX , J. (Mme) : ***Le Petit Ramoneur***, Ed. Reink Books 2014 (édité en 1891), Edition L'Ecole des Loisirs 2005

FENIX, Joseph-Laurent : ***Les carnets d'un ramoneur - Histoire passionnante de la vie d'un petit ramoneur*** (écrite par lui-même), Ed. La Fontaine de Siloé 1999

TETZNER, Lisa (und KLÄBER, Kurt) : ***Die Schwarzen Brüder - Erlebnisse und Abenteuer eines kleinen Tessiners***, 1940/41, Ed. Sauerländer, Aarau (dernière réédition spéciale avec photos du film, illustrations de Emil Zbinden, chez Fischer Sauerländer 2013)

TETZNER, Lisa : ***Giorgio et le secret d'Alfredo***, adapté de l'allemand par M.-Th. Fluëler (citée comme "Auteur"), Ed. Payot 1944

TETZNER, Lisa (et KLÄBER, Kurt): ***Les Frères Noirs***, en deux volumes, traduction de Arthur Schwartz et Boris Moissard, (sans illustrations), Ed. Ecole des Loisirs 1983



Suzanne Déglon Scholer
enseignante, chargée de
communication PromFilm EcoleS,
août 2015